

## La mitre

Définition selon Paul Hugger, Jura vaudois, 1975, p. 164 :

Pour traire, on utilise toujours le seille à traire, sorte de seau circulaire à bords évasés, qui s'empoigne par une ouverture percée dans le prolongement d'une douve. Des récipients semblables, mais plus grands et ovales, sont destinés à recevoir la mangeaille des cochons ou à conserver la crème ; ce sont les « mitres ».

On l'a déjà vu, la mitre pouvait aussi servir à recevoir en écurie le lait des seillons des trayeurs, ce récipients plus grand devant être ensuite mené à la cuisine et versé dans la chaudière par l'intermédiaire du couloir et de son filtre de dée.

Qu'en est-il réellement ? Sur Fribourg, Civilisation du gruyère, 1999, p. 78, on écrit ceci :

*Grande seille, « mitre ». Mithra (f.). Récipient en boissellerie, de forme ovale, en général plus grand que le seillon à traire. On en affectait à des usages bien distincts. Certains, d'une contenance de trois seillons à traire environ, étaient utilisés par les bouébo pour récolter le lait auprès des trayeurs et le transporter jusqu'à la chaudière ou à la chambre à lait. D'autre mithra ainsi que des mithrèta, plus petites, étaient réservées au transport de l'eau ou de la nourriture destinées aux procs et aux veaux.*

On va tenter de découvrir quelques mitres sur photos, et de savoir à quels usages elles pouvaient vraiment servir.



Il y a tout lieu de croire que la mitre pouvait servir à la traite comme le bon vieux seillon. Ainsi d'aucuns pour le seillon, d'aucuns pour la mitre, peut-être néanmoins moins pratique pour mettre entre les jambes.

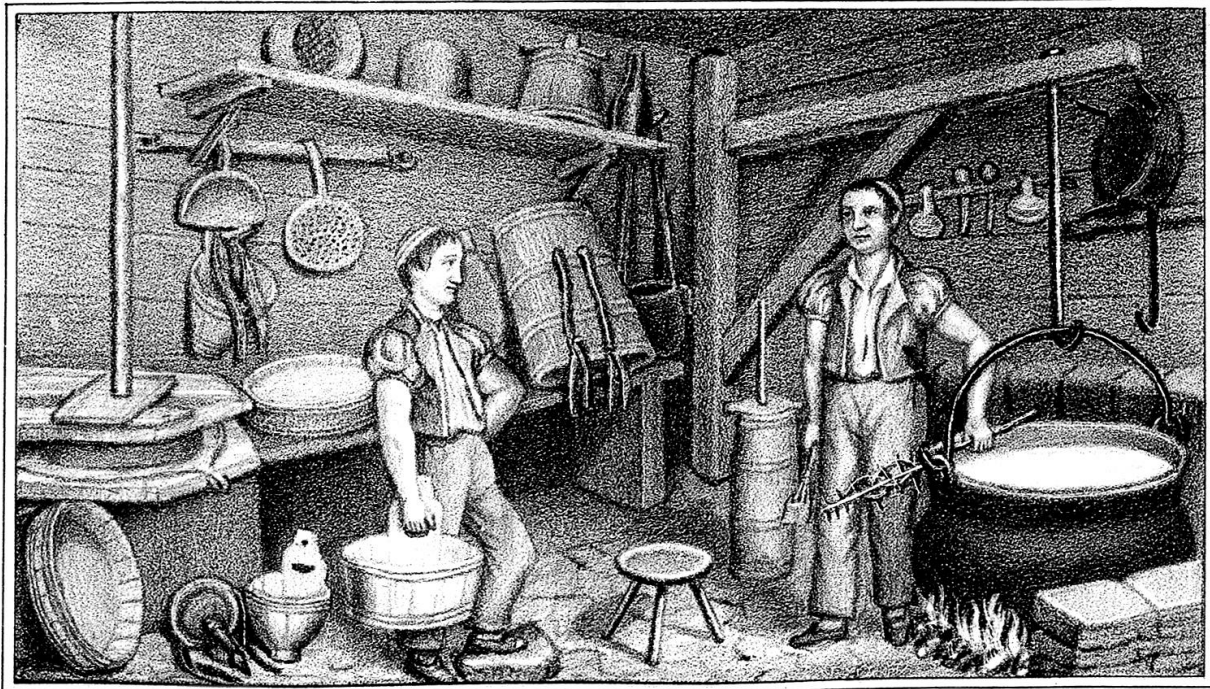


Certains, pour des raisons personnelles, pouvaient préféré la mitre au seillon.



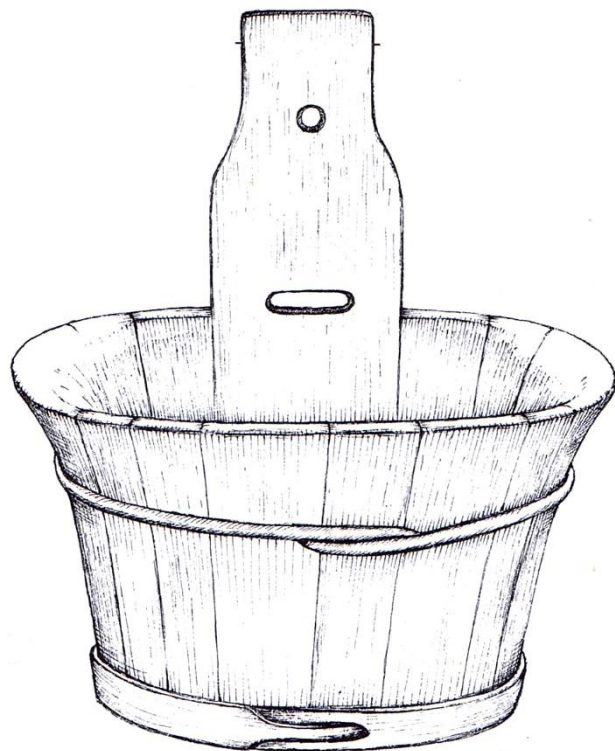
Seillon de métal, fer-blanc ou alu, dont la forme rappelle singulièrement la mitre. Il ne devait donc pas y avoir de problème pour mettre celle-ci entre les jambes lors de la traite.





## *L'art du fruitier*

Seillon et mitre font bon ménage.



La mitre, PH, p. 164.





*De gauche à droite : le maître et le seillon ; devant : la seille (collection familiale).*

Pour son ouvrage *Le Pain de la terre*, parut en 1992, Anne-Marie Prodon interrogeait Victor Bélaz, ancien boisselier. Celui parlait parlait du maître et non de la mitre.



On lit dans le dictionnaire du patois vaudois, 2006 :

*Mîtra, métra : mitre, seille de bois, ovale, ayant une anse de côté, pour porter la nourriture aux porcs.*